

Éditions Lyonnaises de Romans

Éditions Lyonnaises de Romans du XVI^e siècle (1501-1600)

Auteur(s) : Association d'Études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

Institution(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie

Financier(s) : Maison des sciences de l'Homme Lyon St-Étienne

Intitulé [Orlando furioso] Roland furieux Ariosto, Lodovico

label.description_materielle roman d'aventures récent traduit

Bibliographie

Éditions anciennes

Éditions lyonnaises

1. Sulpice Sabon pour Jean Thélusson, 1544 Roland Furieux. Composé premièrement en ryme Thuscane par messire Loys Arioste, noble Ferraroys, et maintenant traducte en prose Françoysse : partie suyvnt la phrase de l'Autheur, partie aussi le stile de ceste nostre langue. Lyon, Sulpice Sabon pour Jean Thélusson, 1544. Traducteur : anonyme Exemplaires : Bnf, Rés. Yd-41 ([consultable en ligne](#)). Les deux illustrations de l'exemplaire microfilmé Bnf, m 6964/R 91414 sont également [consultables en ligne](#) Arsenal, FOL BL 759. Lyon, Bibliothèque municipale, Rés 157638 et Rés. 157637. Nantes, Bibliothèque municipale, 27589. Troyes, Médiathèque, x.3.310.
2. Barthélemy Honorat, 1576 Roland furieux, mis en françois de l'Italien de messire Loys Arioste [...] Depuis en ceste edition corrigé et augmenté de figures et de cinq chants nouvellement traductz de l'Italien du mesme auteur. Lyon, Barthélemy Honorat, 1576. Traducteur : Chappuys, Gabriel. Exemplaire : Ferrare, Biblioteca comunale Ariostea.
3. Jean Carré pour Barthélemy Honorat, 1577 Roland furieux, mis en françois de l'Italien de messire Loys Arioste [...] Depuis en ceste edition corrigé et augmenté de figures et de cinq chants nouvellement traductz de l'Italien du mesme auteur. Lyon, Jean Carré pour Barthélemy Honorat, 1577. Traducteur : Chappuys, Gabriel. Exemplaires : Lyon, Bibliothèque municipale, Rés. B 511637. Ferrare, Biblioteca comunale Ariostea.
4. Pour Barthélemy Honorat, 1582 Le Roland furieux, de Messire Loys Arioste [...] traduit d'italien en françois [...] et augmenté [...] de cinq chants nouvellement traductz de l'italien du mesme auteur. Lyon, pour Barthélemy Honorat, 1582. Traducteur : Chappuys, Gabriel. Exemplaire : Londres, British Library, 11426 bb ([consultable en ligne](#)).
5. Basile Bouquet pour Étienne Michel, 1582 Le Roland furieux, de Messire Loys Arioste [...] traduit d'italien en françois [...] et augmenté [...] de cinq chants nouvellement traductz de l'italien du mesme auteur. Lyon, Basile Bouquet pour Étienne Michel, 1582. Traducteur : Chappuys, Gabriel. Exemplaires : Paris, Bnf, Rés. YD 2293. Lyon, Bibliothèque municipale, B 512100. Troyes, Médiathèque, d.g.7724.
6. Barthélemy Honorat, 1583 Le Roland furieux, de Messire Loys Arioste [...] traduit d'italien en françois [...] et augmenté [...] de cinq chants nouvellement traductz de l'italien du mesme auteur. Lyon, Barthélemy Honorat, 1583. Traducteur : Chappuys, Gabriel. Exemplaire : Faenza, Biblioteca comunale Manfrediana.

Autres éditions anciennes

- Paris, Galliot du Pré, 1545. Exempl. : BM de Lyon, Rés. 319856.
- Paris, pour Pierre Regnault, 1545. Exempl. : Edinbourg, National Library, [Ad] 8/2.
- Paris, Guillaume Le Bret, 1545. Exempl. : Pennsylvania University Library, A 383.
- Paris, pour Guillaume Le Bret, 1552. Exempl. : Amiens, Archives départementales, b52 P3 (1).
- Paris, Galliot du Pré, 1552. Exempl. : Berlin (De), Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz, 8o Xo 7021.
- Paris, Arnould Langelier, 1552. Exempl. : BM d'Amiens, 40124 A.
- Paris, pour Étienne Groulleau, 1555. Exempl. : Londres, British Library, 1073 f 9.
- Paris, Vincent Sertenas, 1555. Exempl. : Ferrare, Biblioteca comunale Ariostea.
- Paris, veuve François Regnault, 1555. Exempl. : Meaux, Médiathèque Luxembourg, C 10 4808 C 444.
- Paris, Olivier de Harsy et Jean de Heuqueville pour Claude Gautier, 1571. Exempl. : Berlin, Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz, 8o Xo 7025.
- Paris, pour Gabriel Buon, 1571. Exempl. : Paris, Bibliothèque de l'Institut de France, 8o Q 688 B.
- Paris, pour Claude Micard, 1572. Exempl. : Rostock, Universitätsbibliothek, Ck 481.

Éditions modernes

Il n'y a pas de réédition des deux traductions françaises du XVI^e siècle. Mais différentes traductions modernes sont disponibles.

ARIOSTE, L', *Roland furieux*, 2 t., trad. F. Reynard, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2003.

Éditions du texte source

Quelques éditions anciennes d'*Orlando furioso* de l'Arioste

- ARIOSTO, Lodovico, *Orlando furioso*, Burgos, Fadrique de Basilea, 1516. Comporte 40 chants. Exemplaire : Bnf, Rés. Y2. 856.
- ARIOSTO, Lodovico, *Orlando furioso*, Burgos, Fadrique de Basilea, 1521. Édition partiellement revue par l'auteur, comportant 40 chants.
- ARIOSTO, Lodovico, *Orlando furioso*, Burgos, Fadrique de Basilea, 1532. Dernière édition revue par l'auteur, comportant 46 chants.
- ARIOSTO, Lodovico, *Orlando furioso... Novissimamente alla sua integrita ridotto e ornato di varie figure*, Venise, Giolito di Ferrari, 1542. Édition posthume réalisée par Lodovico Dolce.
- ARIOSTO, Lodovico, *Orlando furioso... con belle allegorie : e nel fine, una breve espositione de gli oscuri vocabuli : con la tavola di tutto quello che nell'opera si contiene*, Lyon, Jacques Fabre pour Barthélemy Honorat, 1556. Réédition de l'édition Dolce, avec l'ajout de 5 chants apocryphes.
- ARIOSTO, Lodovico, *Orlando furioso...*, Lyon, Guillaume Rouillé, 1570. Réédition de l'édition Dolce augmentée de 5 chants avec une révision de Girolamo Ruscelli. Exemplaire : BM de Lyon, Rés 808233 ([consultable en ligne](#)).

Éditions modernes

Une [bibliographie des éditions critiques](#) d'*Orlando furioso* est proposée par Ilaria Andreoli sur le site de l'Université de Caen (MRSH). Plusieurs éditions modernes reprennent la **version de 1532 d'*Orlando furioso***, en particulier :

ARIOSTO, Lodovico, *Orlando furioso*, éd. C. Segre, Milano, Mondadori, « I Meridiani », 1990. 2 vol.

On trouve plusieurs **éditions bilingues italien-français**, en particulier :

- ARIOSTE, L', *Roland furieux*, 4 t., éd. et trad. A. Rochon, Paris, Les Belles lettres, « Bibliothèque italienne », 1998-2002
- ARIOSTE, L', *Roland furieux*, 2 t., éd. et trad. M. Orcel, Paris, Éd. du Seuil, 2000.

Études et articles

- BALSAMO, Jean, *Les Rencontres des Muses : italianisme et anti-italianisme dans les lettres françaises de la fin du XVI^e siècle*, Paris-Genève, Slatkine, 1992, p. 108-109.
- CAPPELLO, Sergio, « Aux origines de la réflexion française sur le roman », in *Du Roman courtois au roman baroque*, Actes du colloque de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines des 2-5 juillet 2002, dir. E. Bury et F. Mora, Paris, Les Belles Lettres, 2004, p. 415-435.
- CIORANESCU Alexandre, *L'Arioste en France des origines à la fin du XVIII^e siècle*, 2 t., Paris, Les Éditions des presses modernes, 1939, t.I, p. 76-92.
- FONTAINE, Marie Madeleine, « Jean Martin traducteur », in *Prose et prosateurs de la Renaissance*, Mélanges offerts à Robert Aulotte, Paris, 1988, p. 109-122.
- GORRIS, Rosanna, « 'Non è lontano a discoprirsì il porto'. Jean Martin, son œuvre et ses rapports avec la ville des Este », in *Jean Martin. Un traducteur au temps de François Ier et de Henri II*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, « Cahiers Saulnier », 1999, p. 43-83.
- Ead., « Traduction et illustration de la langue française : le *Roland furieux* lyonnais de 1543 », in *Lyon et l'illustration de la langue française à la Renaissance*, dir. G. Defaux, Lyon, É.N.S. Éditions, 2003, p. 231-260.
- MOUNIER, Pascale, « La fabrique éditoriale. Deux romans sur le métier de Jean des Gouttes », in *Le Roman de chevalerie en France à la Renaissance : littérature et histoire du livre*, dir. J.-E. Girot, 30 p., à paraître en 2012. Actes de la journée d'étude du 11 décembre 2010 organisée à l'INHA.
- PREDA, Alessandra, « Les enjeux de la traduction de l'Arioste », in *Étienne de la Boétie: sage révolutionnaire et poète périgourdin*, Actes du colloque international de Duke University des 25-28 mars 1999, dir. M. Tetel, Champion, 2004, p. 63-86.
- RAJCHENBACH-TELLER, Élise, « Le *Roland Furieux*, Lyon, Sulpice Sabon pour Jean Thelusson, 1543-1544 », in *Les Romans publiés à Lyon au XVI^e siècle*, dir. P. Mounier et M. Thorel, *RHR*, n° 71, 2011, p. 45-54.
- UETANI, Toshinori, « Jean Martin, traducteur du *Roland furieux* ? », in *Esculape et Dionysos. Mélanges en l'honneur de Jean Céard*, dir. J. Dupêbe, F. Giacone, E. Naya et A.-P. Pouey-Mounou, Genève, Droz, 2008, p. 1089-1109.
- VIGNES Jean, « Traductions et imitations françaises de l'*Orlando furioso* (1544-1580). Étude comparative », in *L'Arioste et le Tasse en France au XVI^e siècle*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, « Cahiers Saulnier », 2003, p. 75-98 et ici p. 77-80.

Présentation

Histoire éditoriale

Le *romanzo* de l'Arioste est **mis pour la fois en français par l'édition 1., en 1544.**

Les octaves hendécasyllabiques des quarante-six chants y sont transcrites en prose mais la traduction reste très proche de l'original.

Le **nom du « traducteur » ou « traducteur » n'est pas donné** par l'éditeur, Jean des Gouttes, qui signe pour sa part l'épître dédicatoire et l'adresse « Au lecteur benivole ». On a avancé plusieurs noms pour l'identifier : Jean Martin, Denis Sauvage, Des Gouttes lui-même, Charles Fontaine, Maurice Scève. Certains critiques penchent pour une équipe de traducteurs.

Des Gouttes réutilise dans les liminaires le périphrase de l'édition de L. Dolce, imprimée à Venise par G. Giolito en 1542 (voir S. Cappello, « Aux origines de la réflexion.... », art. cit., p.425-429) ; il place en particulier les « *Allegories* » italiennes au début de l'édition.

Le **privilege de six ans** donné au libraire Jean Thélusson a été délivré le 7 mars 1543 à Paris - ancien style, semble-t-il, puisque la cour passe seulement en 1544 dans cette ville. Une **révision** de la traduction de l'éd. 1. est faite **par Gabriel Chappuys en 1576**, publiée exclusivement à Lyon.

Éditions non localisées

Parmi les éditions lyonnaises du XVI^e siècle, on trouve deux éditions sans exemplaire repéré :

- Paris, Maurice Ménier, 1555.
- Paris, Jean Longis, 1555.

Éléments du paratexte : saisie personnelle

Exemplaire BNF, Rés. Yd-41 (éd. 1).

Outre les éléments transcrits ci-dessous le paratexte liminaire contient **un huitain « Au lecteur »** [page de titre] et **un commentaire** du texte intitulé « Sens allegoriques sur chasque chant du Roland Furieux » [f. *5 v^o], l'un et l'autre non signés.

La teneur du privilege. [page de titre v^o]

Il est permis par Privilege du Roy à Jehan Thellusson marchand demeurant à Lyon, de imprimer ou faire imprimer par telz Libraires et Imprimeurs des villes de Paris, Lyon, et aultres que bon luy semblera, les Livres intituléz Roland furieux Roland amoureux translatez de Italien en François, durant le temps et terme de six ans prochainement venans, iceulx Livres mettre et faire mettre et exposer en vente, et delivrer à qui en voudra. Et est prohibé personnes que ceulx : ausquelz ledict Thellusson aura donné charge desdictes impression et distribution, sur certaines grandes peynes audict Seigneur à appliquer, d'amende arbitraire, et de perdition desdictz Livres et de tout ce qu'ilz y mettront, de ne les imprimer, ne faire imprimer, vendre ne distribuer en quelque maniere que ce soit durant ledict temps de six ans. Le tout ainsi que plus a plein est contenu et declairé ès lettres patentes dudict Privilege données à Paris le septiesme jour de mars l'an de grace M. D. XLIII. Soubscriptes Par le Roy en son Conseil Signées Duthier et scelleés en simple queue de Cire jaulne.

À reverendissime Seigneur Monseigneur Hippolyte de Este, Cardinal de Ferrare, Archevesque de Milan, et de Lyon, Primat de l'une et l'autre Gaule, Jehan des Gouttes salut et felicité. [f. *2-2 v^o (non signé)]

Telle fut l'opinion du Translateur du Furieux, Reverendissime Seigneur, quand premierement à ma resqueste il meit la main à la plume : assavoir qu'il ne doubtoit point que l'Arioste tourné en prose françoise ne perdist beaucoup de sa nayveté : et pareillement qu'il ne convint à quiconque le voudroit représenter en vers françoys, qui fussent d'aussi bonne grace, et resonance, qu'il est en son original, employer à ce faire le labeur de douze ou quinze ans : temps et terme de vie, que Nature (possible) ne luy concederoit : mesmement aussi s'il en vouloit non moins venir à son honneur, et autant proprement refigurer la propriété des beaulx traictz du langaige Italicque, que le Poëte mesme a eu de felicité à bien exprimer toute affectueuse intention. Et quant à luy, pource que communement tous Traducteurs sont comparez aux blanchisseurs de murailles, ou laveurs de tableaux : qui se veulent acquerir nom pour illustrer le labeur d'aultruy : il voudroit reserver à sa louenge, ce peu de felicité de nature qu'il a en soy, à traicter et deduyre subject : auquel s'il n'estoit si heureux que le divin Arioste a esté au sien, aumoins il le feroit estre tel, qu'il ne seroit veu emprunté d'ailleurs, que de son naturel et acquis. Telle response, Monseigneur, ne peut lors appaiser mes desirs. Car incessamment je considerois comment vostre Arioste s'estoit exposé à la veuë des hommes quasi plus pour demonstrier l'excellence et generosité de vostre tresillustre Maison, que non pas pour se glorifier en l'immortalité de son divin esprit : Et ce encores affin que voz si glorieuses vertuz fussent non seulement congneuës en l'universelle Italie, mais encore principalement en ceste nostre France. Et à ce moyen ne me sembloit chose impertinente (comment que ce fust, en ryme ou en prose) de faire descouvrir aux nostres l'obligation que par la tresdocte veyne dudict Arioste nous avons à V. R. S. Par les merites de laquelle icelluy aussi a illustré quant et la vostre, aux Gaulois leur interminable gloire. Doncques nostre present Translateur totalement pressé de mes prieres, et affectueux desirs, pour le plus expedient, et pour aussi satisfaire plus promptement à l'affection de maintz gros personnaiges mes amys : qui quasi impatientement attendoient si bel Oeuvre, il l'a estendue en prose, laissant là les rymes et mesures, meü des raisons dessusdictes : et parce qu'il congnoissoit aussi que telles histoires (mesmes en nostre langaige) ont je ne sçay quoy plus de gracieux. Et que ainsi soit, tesmoings en sont maintz Poëtes Provensaulx, et Picquardz, qui à cause de leur peu de grace, et rudesse de vers n'ont peu durer jusques à ce present Siecle plus heureux, ayant toutes langues, soient grammaticalles ou vulgaires, tousjours esté corrompues par la necessiteuse contraincte, ou trop grande liberté de Poësie. Bien est il vray que ledict Translateur, outre la commune estimation de ceulx, qui sans faire difference de traduction à paraphrase, ne de paraphrase à glose, dient que tout fidele interprete ne rendra mot pour mot, a suyvi cest aultre Virgile presque tout de mot à mot : tant s'en fault il qu'il ayt obmis un seul traict de sa nayve candeur. Et n'y a adjousté seulement que quelque particularité de vocables pour lyer les coupletz ou huictains : qui par licence poëtique aulcunesfoys desjoignent ou reiterent une mesme sentence. Et a esté de sorte, que sans s'apercevoir de la ryme en lisant, le Thuscan ne pourra ignorer nostre langue, comme le lecteur Françoys pourra aussi enrichir (où il est indigent) son parler de ceste copieuse phrase Thuscane. Or quoy que ce soit, ledict Translateur n'a voulu faire ceste injure aux propres matieres d'abuser de leurs propres termes, non plus que le Poëte mesmes ne les en a voulu desnuer. Au moyen de quoy si quelcun moins expert les trouve durs, il le prie avant que d'en juger, qu'il regarde que telz propos et telz termes sont, qui agencent la legiereté de la prolation, et neantmoins estant couchez par escript diminuent la gravité de l'escripture : et au rebours tel propos, et tel vocable donne autorité à la plume et à l'encre, qui avilit la langue, et ne treuve lieu à estre recité : D'avantage prie ledict Translateur icelluy moins expert, qu'il prenne garde que les Autheurs de noz plaisantes et recratifves histoires, ont prins garde songneusement, et se sont travaillez de faire que leurs beaulx Comptes sentissent tousjours, sinon leur vray, à tout le moins leur vraysemblable : Et pource ont usé de style sans aucun fard de rethorique, et tirant plus sur le ramaige. Ce que je croy encor a fait le Conte Boiard en son Roland enamouré, pour de plus près ensuyvre Lancelot du Lac, et Tristan principal et seul object de cest Oeuvre : et aultres Chroniques de la table ronde toutes nues en leur naturelle simplicité, pour attirer (comme est dict) les auditeurs à leur prester plus de foy. Mais si celluy moins expert est encores si chatouilleux des oreilles, ou si Pedant, qu'il ne vueille accepter ces suffisantes et raisonnables excuses disant comme la plus part des Grimaux font aujourd'huy, que telz vocables ne sont aulcunement françoys, ledict Translateur est de cest advis (s'il faut ainsi jouër) pour contenter telles manieres de gent, que l'on obtienne au [sic] dessusdictz termes et vocables nouveaulx, et par ce sentans plus leur saulvaige, Lettres de naturalité pour assurance : ou bien qu'ilz attendent que la Posterité, qui en a d'estre le juge sans affection, les ait receuz ou non : Et lors que telz Censeurs graillent à leur mode. Car quant audict Translateur, il a plus cher d'obeyr au devoir qu'il a avec

toute la France à la sublimité des merites de V. R. S. laquelle aussi à plus grand bien nous oblige, que non à la vanité de si sotz et aveugles Calumniateurs.

Au lecteur benivole. [f. *5 v° (non signé)]

Ces succinctes Allegories, amy Lecteur, je t'ay bien voulu preposer affin que tu consideres avant que d'entrer en la lecture du Furieux, quelle, et comment se doit prendre et tirer l'utilité de la plaisante et recreative Poësie. Et ces allegories je t'eusse sans doute, mises plus au long. Car dessoubz l'escorce y a tant, et tant de beaulx sens qui averez pourroient estre l'instruction à tous Princes, et aultres de quelconque qualité qu'ilz soient, que cela est une droicte infinité. Et pource, humain Lecteur, selon tes affections toymesmes tires en les sens, qui à toy seul seront propres et peculiers. En quoy faisant tu congoistras que le divin Autheur de ce beau livre n'a pas voulu seulement repaistre les oreilles d'une coulante et fluxe volupté d'eloquence, mais y a mis (come est dict) soubz le voile des parolles plaisantes, choses en quoy l'esprit de l'homme se peult merueilleusement delecter. Ce que encores tu ne trouveras en maintes aultres Poësies, lesquelles ne sont leuës sinon que une seule foys. Que n'advindra (à mon jugement) à notre Furieux. Car l'ayant leu attentivement (et ainsi certes se doit il lire, tant pour la manière de parler de l'Arioste, laquelle le traducteur par plusieurs raisons n'a voulu changer, que pour les sublimes matieres là traictées) tu y prendras goust si merueilleux, et qui tant te plaira, que apres l'on ne t'en pourra tirer, sinon à peine. À Dieu, Lecteur.

Ouvrages liés

[Morte di Ruggiero] Suite de Roland furieuxPhilandre

infos_fiches

responsable

Pascale Mounier

date_creation

04/11/2011

actualisation

07/09/2017